

Brésil : après le premier tour des municipales

samedi 18 octobre 2008, par [SABADO François](#) (Date de rédaction antérieure : 16 octobre 2008).

Les élections municipales brésiliennes, le 5 octobre, ont marqué une victoire des partis liés à la coalition au pouvoir, le Parti des travailleurs (PT) et le Parti du mouvement démocratique du Brésil (PMDB). Ce résultat s'inscrit dans une situation où la popularité de Lula n'a jamais été aussi forte (près de 80 % dans les sondages).

Le PT profite d'une situation économique où le Brésil s'affirme comme une puissance émergente dans l'économie mondiale, ainsi que de la politique « assistancialiste », où des millions de familles ont bénéficié de la « bolsa familia », une aide sociale minimale qui permet la survie des familles les plus pauvres. Le PT remporte la victoire dans presque toutes les capitales d'État, à l'exception notable de Sao Paulo et de Rio de Janeiro, où les candidats du PT sont en ballottage pour le deuxième tour du 26 octobre.

Les coalitions et les alliances ont été à géométrie variable, en fonctions des spécificités locales, et peu de divergences séparaient le bloc uni autour du PT et de la droite. Dans une élection où le vote utile a pesé largement, la bataille était difficile pour la gauche anticapitaliste, le Psol et le Front de gauche (coalition regroupant le Psol, le PSTU et d'autres petites formations de gauche). Le Psol se présentait dans 450 villes et dans 22 des 26 capitales.

Les résultats sont inégaux. Ils sont mauvais à Sao Paulo (0,67 %) et à Rio de Janeiro (1,81 %). Mais ils sont bons à Fortaleza (nord du pays, 5,67 %), avec l'élection de Joao Alfredo, l'un des animateurs du mouvement écosocialiste brésilien. À Maceio (Nord-Est), malgré une mobilisation exceptionnelle de la bourgeoisie locale contre elle, notre camarade Heloisa Helena, porte-parole du Psol, a obtenu 7,40 %. À Porto Alegre (Sud), Luciana Genero réalise une percée (9,22 %). Le Psol obtient une vingtaine de conseillers. Au-delà de ces élections, les conséquences de la crise sur le pays vont maintenant déterminer la situation brésilienne.

P.-S.

* Paru dans Rouge n° 2270, 16/10/2008 .